

C'ÉTAIT HIER / ALGÉRIE

IL NOUS MANQUE

Mauvaise météo, ce soir de janvier sur le ciel algérien. Dans les cafés de Belouizdad, aux terrasses de Birkhadem, entre colère et amertume. Cette CAN s'achève, raison(s) et colère.

Ce soir, la ville blanche, Alger, a le cœur au noir. Dernier match de groupe, dernière confrontation et ultime déception. Un traumatisme. Dans un pays où la presse ne pardonne rien, où le politique n'hésite jamais et où le peuple réclame, il fallait bien que les têtes tombent. Mais lesquelles ? " *C'est l'heure de rendre des comptes*", titrait Compétition. " *Dramatique, catastrophique, horrible (...), tous les qualificatifs ne pourront résumer la prestation des Verts.*" Tombés de si haut, descendus si bas, retour sur images.



Photo : DR

Vahid Halilhodzic : hier avec l'Algérie. Et demain ?

avait posé ses choix. Et ils étaient les bons.

La valse verte

L'entraîneur. Depuis 2014, et le départ d'Halilhodzic, le pays se cherche une tête. " *Je pars fier de mon bilan après avoir respecté mon contrat avec la Fédération algérienne de football.*" Pour motif, des raisons familiales et l'envie de nouveaux challenges. Les demandes

répétées des Algériens, et même du président Abdelaziz Bouteflika, n'y feront rien. Il faut trouver un remplaçant. A compter de ce jour, les choses se compliquent. Selon la presse locale, l'ancien entraîneur de Lorient (D1 France), Christian Gourcuff doit lui succéder. Effectivement, il signe. Mais les relations avec la Fédération et son président Mohamed Raouraoua ne tar-

dent à virer au rouge. Les joueurs le soutiennent, les instances le rejettent. Quant au public... Sous contrat jusqu'en 2018, le Breton finit par mettre la clé sous la porte. " *Oui, je veux partir, ce n'est pas nouveau, je l'ai dit au président de la fédération au mois de novembre. Mais il a refusé.*" Le 3 avril de l'an dernier, l'entraîneur boucle ses bagages. A quelques mois de la CAN, le

choix se porte sur Milovan Rajevac.

Un épisode tout au plus, trois mois de fonction et une démission, suite à ce nul face au Cameroun, dans le stade de Blida. " *C'est derrière moi, du passé maintenant. La résiliation était la meilleure option.*" L'horloge tourne, la CAN se rapproche. Dans l'urgence, fin octobre, ce sera Georges Leekens. Que pouvait-il faire? Du talent sur le terrain, des joueurs qui évoluent presque tous en Europe, mais une immense difficulté à rassembler. Et pour conclure, cette élimination... suivie de la démission du sélectionneur.

Dans une interview à France Football, Vahid Halilhodzic le disait : " *Vous savez, partout où je vais, les Algériens me sautent dessus. ils me scandent "one, two, three, viva l'Algérie". Et si on les écoutait ?*

Roger Ango-Calmé
Libreville / Gabon

À CHAUD ET À FROID

Rabah Madjer (ancienne star algérienne)

" *Ces dernières années, la FAF marginalise ce qui est local. C'est malheureusement un complexe. Je n'ai rien contre les entraîneurs étrangers, je les respecte mais combien de Coupes d'Afrique avons-nous gagnés avec ces entraîneurs étrangers ? Rien ! Avec cette politique de recours aux coaches étrangers, nous ne sommes pas sortis de l'auberge.*"

Niam Slihi (milieu algérien)

" *Nous étions très appliqués et cette fois, on a eu la chance de notre côté. Nous étions très frustrés après le match du Sénégal et nous sommes très soulagés après cette victoire. Maintenant, nous allons tout faire pour battre le Zimbabwe et ne rien attendre de personne.*"

Aymen Abdennour (défenseur algérien)

" *On ne méritait pas de perdre contre le Sénégal. Aujourd'hui on a joué contre une grande équipe et nous avons montré toutes nos valeurs. Nous avons fait le travail qu'il fallait et maintenant, tout dépendra de nous. Le Zimbabwe ? On veut les trois points.*"



Photo : DR